AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Bordeaux

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

DLP 10-12-64 362383

Bulletin Technique N° 5I de Décembre I964 — 1964-28

EVOLUTION DES PARASITES DE LE VIGNE PENDANT L'ANNEE I964

-:-

Black-Rot : Les conditions climatiques de l'hiver et du début du printemps furent favorables à l'évolution des Périthèces dont la maturité a, encore une fois , été précoce. Dès le 8 avril, ces organes étaient mûrs sur un sol gazonné, c'est-à-dire dans les conditions des parcelles incultes, avant même le débourrement de la vigne.

Les premières projections d'Ascospores eurent lieu au cours des pluies du I3 au 2I avril. Malgré le faible développement des bourgeons, des contaminations se produisirent notamment au cours des pluies du I6 au I9 avril. Les taches apparurent du 8 au I2 mai.

Par la suite, la longue période sèche du 2I avril au 22 mai a stoppé les projections, mais a permis la maturité totale des Périthèces les plus en retard. Aussi les nouvelles et abondantes pluies du 22 mai au 5 Juin ont-elles provoqué de graves contaminations primaires et secondaires visibles sur les feuilles et sur les grappes du 8 au 24 juin.

La nouvelle période sèche de juin et de juillet qui a suivi a complètement arrêté l'évolution de la maladie et en même temps l'extension que l'on pouvait redouter à partir des foyers de I963.

Il faut tout de même observer que les pluies locales des 3 et 4 mai dans les Charentes et la Dordogne, celles des 7 et 8 mai dans le Lot et Garonne, les Landes et les Basses-Pyrénées et des I8 et I9 mai en Dordogne, Lot et Garonne et Gironde n'ont provoqué que la formation de foyers limités à cause de la sécheresse.

Les dégâts sur grappes furent en général très faibles.

Mildiou : Après une bonne conservation hivernale, les oeufs d'hiver évoluaient rapidement vers la fin d'avril et le pourcentage de germination était très élevé. On pouvait redouter des contaminations primaires précoces et graves, si les pluies de la mi-avril persistaient.

Au contraire, la période sèche du 2I avril au 22 mai a complètement enrayé l'évolution des oeufs d'hiver. En quelques jours la situation était totalement différente, ce qui montre l'influence rapide des conditions climatiques du printemps sur l'évolution du Mildiou.

Les attaques devaient donc être tardives et faibles après la sécheresse. Cependant, dans les Charentes, les pluies locales des 3 et 4 mai qui ont permis au Mildiou d'évoluer complètement ont confirmé les craintes que nous avions en Avril, puisque des foyers primaires, graves avec Rot gris, mais localisés furent observés vers le 20 mai et les jours suivants.

P 151

../..

Par la suite, malgré les fortes pluies du 22 mai au 5 juin la maladie ne s'est manifestée que faiblement dans l'ensemble de la circonscription, à l'exception des Charentes où les foyers se sont quelque peu étendus.

Enfin la sécheresse de juin et de juillet a arrêté le développement de la maladie de sorte que les atteintes sur grappes furent à peu près nulles par la suite.

On n'observe que de faibles attaques de Mildiou tardif.

Oïdium : Les premières manifestations de la maladie ont été notées sur Merlot en Gironde le 4 mai.

L'extension des foyers fut lente dans l'ensemble, à l'exception des Basses-Pyrénées où la maladie s'est développée assez rapidement.

Par la suite, on note une extension très rapide du parasite pendant la première quinzaine de juillet avec apparition de manifestations sur le feuillage (taches huileuses) et sur grappes.

L'évolution relativement tardive de la maladie, n'a pas entraîné de dégâts à la récolte.

Vers de la Grappe : Au cours des deux premières générations, on trouvait en mélange l'Eudémis et la Cochylis ce qui a parfois provoqué des insuccès dans les traitements lorsque les produits insecticides n'avaient pas été correctement choisis.

Comme à l'habitude, en raison des températures fraîches, le premier vol qui s'est échelonné de Mai au début de Juin a été faible. Néanmoins les chenilles étaient assez nombreuses dans les grappes, si les traitements conseillés n'avaient pas été appliqués.

Pendant le deuxième vol d'importance moyenne (sauf en Gironde où il fut normal) observé du 20 juin au I6 juillet, les dégâts furent faibles.

Enfin, le troisième vol d'Eudémis noté du I0 août au I0 septembre est relativement peu important sauf dans quelques régions de la Gironde et de Monbazillac.

Il semble que la forte insolation de l'été et la sécheresse ont gêné le développement de l'insecte pour les 2ème et 3ème vols, car les dégâts enregistrés ont partout été très faibles.

Acariens : Les pontes d'Araignées rouges étaient parfois nombreuses et ont permis la formation de quelques foyers au début de Mai. Dans l'ensemble, cependant les pullulations n'ont pas été très importantes.

En ce qui concerne l'Araignée jaune, nous n'avons pas retrouvé les fortes attaques de I962 au cours de l'été chaud. On note seulement quelques manifestations localisées.

Thyllose : Nous avons fréquemment observé au printemps une mauvaise végétation des jeunes vignes jusqu'à 6 ou 7 ans, puis des jaunissements suivis de dessiccations plus ou moins complètes du feuillage, en été, sur des vignes en production.

Dans les nombreux cas examinés, nous avons constaté qu'il s'agissait d'un accident dû à l'obstruction des vaisseaux conducteurs de sève, qui se traduisait par une alimentation insuffisante.

Cet accident qui semble provenir des conditions particulières de I962 a pu être attribué à diverses causes parasitaires, mais aucun traitement n'a pu démontrer qu'il s'agissait d'une carence, de la chlorose, ou de l'attaque d'un parasite.

Des renseignements complémentaires seront donnés prochainement dans la Revue Phytoma.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX